

UNE INITIATIVE VOLONTAIRE MENÉE PAR  
ACCESSIBILITÉ MÉDIA INC. (AMI) ET  
L'ASSOCIATION CANADIENNE DES RADIODIFFUSEURS (ACR)

# Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

---

Directives logistiques, techniques et artistiques

Version finale

**Comité sur les pratiques exemplaires en matière de vidéodescription (PEVD)  
Constitué de radiodiffuseurs, de producteurs de vidéodescription  
et de représentants de la communauté**

**Pour plus d'information, prière de communiquer avec**

Robert.Pearson@ami.ca

Le but de ce document est de fournir des conseils aux producteurs de programmation décrite au Canada dans le but de contribuer à son uniformité.

**LIBRE DISTRIBUTION**

## Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

### Table des matières

- L’historique de la vidéodescription (VD) en direct au Canada
- Membres du Comité sur les pratiques exemplaires en matière de VD en direct
- Rôle du vidéodescripteur
- Caractéristiques d’un événement en direct
- Directives d’utilisation
  
- Thèmes : directives logistiques
  - Recherche
  - Relation producteur/vidéodescripteur
  - Gérer les imprévus
  
- Thèmes : directives techniques
  - Équipement et installations
  - Spécifications d’entrée et de sortie
  - Intensité sonore et niveaux crête
  - Émission et niveaux de mélange de la VD
  - Égalisation
  
- Thèmes : directives artistiques
  - Caractéristiques physiques individuelles
  - Transitions entre scènes
  - Autres effets visuels
  - Sons non verbaux/Communications
  - Titres, sous-titres, générique, texte à l’écran, langue des signes
  - Style et ton
  
- Prochaines étapes
- Collaborateurs

## Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

### L'historique de la vidéodescription (VD) en direct au Canada

#### Accessibilité Média Inc. (AMI)

Depuis avril 2011, alors qu'AMI avait collaboré avec la CBC pour décrire le mariage royal en direct, AMI a décrit plus de 220 heures de programmation en direct. AMI s'est associée aux organisations suivantes afin de décrire en direct des événements sportifs, des élections, des célébrations nationales et des émissions de télé-réalité au profit du public aveugle et malvoyant : la CBC, les Blue Jays de Toronto, APTN, deux comités paralympiques canadiens, TSN, Rogers Sportsnet et à Descriptive Video Works (DVW).

Au cours des trois dernières années, AMI a présenté une programmation en direct vidéodécrite très variée :

- Jeux paralympiques d'été de 2012 à Londres
- Jeux paralympiques d'hiver de 2014 à Sotchi
- *Battle of The Blades* (émission de télé-réalité)
- Élections fédérales
- Fête du Canada
- Jour du Souvenir
- Championnats canadiens de golf féminin CN
- Finale du Grand prix de patinage artistique de l'ISU
- Sauts d'obstacles hippiques de Spruce Meadows
- Prix Écrans canadiens
- Journée du hockey au Canada
- Championnat canadien de curling Brier
- Championnats du monde de curling
- Le baseball des Blue Jays de Toronto
- Célébrations de la Journée nationale des Autochtones en direct, 2014

La programmation en direct d'AMI n'a jamais engendré un public de zéro (chiffres BBM 2+ pour l'ensemble du Canada). L'auditoire moyen par minute d'AMI-tv, en une journée, est de 5 500 téléspectateurs. À partir de juin 2014, les quatre matchs du samedi des Blue Jays qui sont décrits ont eu un auditoire moyen par minute de 7 500 téléspectateurs. Le match de juillet 2013 contre les Dodgers de Los Angeles a été notre événement en direct le plus regardé, atteignant un auditoire moyen par minute de près de 17 000 téléspectateurs.

## Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

### Descriptive Video Works (DVW)

Descriptive Video Works a été un pionnier de la vidéo descriptive en direct, rendant des émissions en direct accessibles pour la première fois au public aveugle et malvoyant. En 2010, CTV a approché DVW, lui demandant de fournir la description de télévision en direct, à cette époque peu ou pas connue. Le tout a commencé avec les prix Juno de 2010 et depuis ce temps, DVW a formé des descripteurs aux compétences uniques nécessaires à la vidéodescription en direct qui auront réalisé plus de 500 heures d'émissions et d'événements en direct, y compris *So You Think You Can Dance Canada*, *Royal Wedding Prime Time* et *Daily Planet* chaque jour pour CTV.

Pendant l'été de 2012, DVW a écrit une page d'histoire de la télévision en étant le premier sur la planète à faire la vidéodescription de l'ouverture et de la clôture des Jeux olympiques et paralympiques de 2012 à Londres. DVW allait également s'occuper de la vidéodescription de ces cérémonies à Sotchi, tout comme les faits saillants quotidiens des Jeux paralympiques de 2014.

### Bell Média Inc.

Dévoués à l'expansion de leur offre de VD, Bell Média et Descriptive Video Works ont ensemble été des pionniers de la VD en direct, créant pour leur public une toute nouvelle opportunité de regarder la télévision. Le gala des prix Juno a été la première émission à être diffusée en direct avec vidéodescription, suivi par *So You Think You Can Dance Canada*. La vidéodescription en direct est pleine de défis, mais Bell Média Inc. demeure engagé envers l'importance de fournir un service pour chaque téléspectateur. Tous deux sont honorés d'écrire ensemble une page d'histoire en étant les premiers à diffuser les cérémonies d'ouverture et de clôture des jeux olympiques et paralympiques de Londres en direct.

CTV est fier des nombreuses heures de programmation par semaine actuellement décrites sur ses stations de télévision et a produit plus de 400 heures de vidéodescription en direct. Chaque jour pendant les 2 dernières années, CTV a effectué la description en direct pour *Daily Planet* et a l'intention de continuer à le faire. Bell Média Inc. croit qu'il est important d'aller toujours un peu plus loin et d'assurer l'accessibilité à tous les auditoires, en dépassant le nombre d'heures minimum de VD requises.

## Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

Bell Média Inc. s'engage à promouvoir l'accessibilité et a consacré d'importantes sommes au Fonds d'accès à la radiodiffusion, conçu spécifiquement pour accroître la couverture médiatique afin qu'elle atteigne tous les téléspectateurs.

### Membres du comité sur les pratiques exemplaires en matière de vidéodescription (PEVD) en direct

Alliance pour l'égalité des personnes aveugles (AEBC)	Anthony Tibbs
Conseil canadien des aveugles	Jim Tokos
Institut national canadien pour les aveugles (INCA)	Marc Workman
Accessibilité Média Inc. (AMI)	David Errington Peter Burke Brian Perdue Janis Davidson Pressick Mark Bialkowski Emily Harding Simone Cupid Robert Pearson (président)
Association canadienne des radiodiffuseurs (ACR)	Sylvie Courtemanche
Bell Média Inc.	Paul Patenaude
Descriptive Video Works	Diane Johnson, Laura Davies, Sarah Mennell
*Centre for Digital Media, Festinger Law Strategy	Jon Festinger
*College of Sports Media	Jim Van Horne
Fastfile Media Inc.	Colum Henry, Joanne Henry
*Inclusive Media and Design	Rob Harvie, Charles Silverman
Shaw	Liz Thorpe, Marta Young
*TV5	Regis Harrisson
*Indique un nouveau membre du comité	

**Voir le document de pratiques exemplaires en matière de postproduction de la vidéodescription pour les profils des membres originaux.**

## Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

### **Centre for Digital Media, Festinger Law Strategy**

Jon Festinger est un avocat basé à Vancouver, Colombie-Britannique, dont la passion pour l'enseignement et la loi provient de ses expériences en tant qu'avocat et cadre supérieur dans les domaines des médias, des communications, du sport et du divertissement. En tant que diplômé de la Faculté de droit de l'Université McGill, Jon a commencé sa carrière juridique dans un cabinet privé, devenant tour à tour avocat général de WIC Western International Communication, vice-président directeur du réseau de télévision CTV et vice-président exécutif, avocat d'affaires et avocat général des Canucks de Vancouver et du GM Place. Jon est revenu à la pratique privée avec son propre cabinet, Festinger Law & Strategy LLP, et est l'auteur de la 1<sup>re</sup> édition de « Video Game Law », publiée par LexisNexis en 2005, et co-auteur de la 2<sup>e</sup> édition, publiée en 2012. Il a été professeur adjoint à la faculté de droit de UBC et de l'Université de Victoria, a été nommé conseiller de la reine (c.r.) par la Colombie-Britannique en 2009. Jon est un administrateur de la Maison Ronald McDonald de Colombie-Britannique, du City Opera de Vancouver et de la Fondation de l'Université Simon Fraser. Jon siège au conseil consultatif de Descriptive Video Works.

### **College of Sports Media**

Jim Van Horne est un diffuseur et enseignant basé à Toronto. Il possède une expérience de plus de 40 ans en radio et en télévision, y ayant travaillé aux plus hauts niveaux. Il est actuellement le directeur du département Télévision au College of Sports Media.

Jim a été l'un des nombreux descripteurs lors de la couverture par AMI des matchs des Blue Jays de Toronto, du patinage artistique et du golf avec vidéodescription en direct.

### **Inclusive Media and Design**

Inclusive est une société d'innovation qui œuvre à l'avancement de l'accessibilité des médias numériques pour les personnes handicapées. Elle offre des services techniques de sous-titrage de vidéos en ligne, de vidéodescription et de transformation d'autres médias, en plus d'être consultante en matière d'information et de communications, de la politique et des pratiques organisationnelles.

## Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

### TV5

Épilogue Services Techniques Inc. est une division de TV5 Québec – Canada, qui vient de fêter ses 25 ans d'existence. Ils offrent des services de sous-titrage et de sous-titrage codé français et anglais depuis plus de 20 ans et de vidéodescription, dans les deux langues aussi, depuis 2 ans et demi.

L'expertise d'Épilogue Services Techniques Inc. est dans les services suivants :

- Sous-titrage codé en français et en anglais
- Vidéodescription en français et en anglais
- Traduction du français vers l'anglais et vice-versa
- Voix hors champ en français et en anglais
- Services de transcodage sur vidéocassettes, DVD et fichiers média

## Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

### Rôle du vidéodescripteur

Les présentes pratiques de vidéodescription sont de nature évolutive et, à ce titre, les orientations et conseils qu'elles fournissent continueront d'évoluer, tout comme l'industrie elle-même et sa nature artistique. Nous reconnaissons l'expertise qui existe chez les fournisseurs canadiens de VD. Cela dit, les producteurs de VD doivent faire preuve de jugement et respecter le contenu du produit qu'ils décrivent. L'on peut atteindre cet objectif en établissant d'avance les partis pris des vidéodescripteurs, dans le but de mieux comprendre l'origine de leurs points de vue personnels. Les vidéodescripteurs devraient également tenir compte du genre d'émissions qu'ils décrivent et de leur public cible, ainsi que des besoins spécifiques de ces téléspectateurs.

Un des éléments créatifs à la discrétion du vidéodescripteur est de fournir une description à trois niveaux et de bien l'insérer selon le contexte de l'émission et l'intention du réalisateur.

**Vidéodescriptions primaires** – absolument essentielles à la compréhension du développement de l'histoire.

**Vidéodescriptions secondaires** – importantes, mais pas indispensables à la compréhension du développement de l'histoire.

**Vidéodescriptions tertiaires** – descriptions stylistiques qui sont encouragées quand le temps le permet.

En outre, les vidéodescripteurs doivent être constamment conscients des protocoles de la pratique, tout en offrant leurs services dans n'importe quel contexte. Ces protocoles comprennent les principes suivants, reconnaissant bien qu'une telle liste de protocoles recommandés ou non continuera d'évoluer et de croître avec le temps, compte tenu la nature évolutive de la pratique.

### Recommandés

- Mettre l'accent sur une offre de vidéodescription respectant les niveaux primaire, secondaire et tertiaire tels que décrits ci-dessus.
- Décrire l'émission telle qu'elle se présente.

## Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

- Remplir les pauses vidéo.
- Placer des images dans l'esprit des téléspectateurs.
- Comprendre les moments où la subjectivité peut s'avérer nécessaire.
- Fournir un style et un débit cohérent en évitant la redondance, la formulation étape par étape des mots et les répétitions.
- Comprendre qu'une vidéodescription du début à la fin n'est pas nécessaire; toutefois, offrir une vidéodescription par-dessus un dialogue ou des sons, ou encore, l'ajout d'une VD après une action, peut s'avérer nécessaire, mais seulement lorsqu'absolument essentiel.
- L'histoire a été développée par d'autres et le vidéodescripteur la rend disponible à ceux qui ont besoin qu'elle leur soit décrite.

### Non recommandés

- Le dénouement de l'histoire ne doit pas être révélé ou gâché.
- L'histoire n'appartient aucunement au vidéodescripteur.
- Le contenu en VD ne doit pas être placé de sorte à atténuer l'impact de la narration séquentielle du contenu original ou l'effet stylistique ou émotionnel souhaité par le réalisateur.
- Efforcez-vous de ne pas décrire ce qui n'est pas sur l'écran; ne pas dépasser la perspective visuelle.
- Ne pas inclure le jargon technique ou la terminologie de l'industrie tels « les angles de caméra » dans la vidéodescription, à moins qu'il n'existe un intérêt sur le plan du contenu.

## **Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct**

**Pratiques exemplaires en matière de  
vidéodescription, adoptées par l'industrie**

**+**

**Lignes directrices élaborées à l'interne sur la base  
des expériences uniques de chaque producteur**

**=**

**Une VD en direct cohérente et de bonne qualité au  
Canada**

## Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

### Caractéristiques d'un événement en direct

**Définition :** processus qui requiert d'écouter, de regarder et de faire la narration d'un événement pendant qu'il a lieu, tout en déterminant le meilleur moment pour ajouter la description.

- Un événement dont la vidéodescription se fait en direct ne peut être révisé.
- Une performance est considérée comme en direct si le temps nécessaire afin qu'elle soit prête à diffuser est inférieur à un jour et elle sera soit considérée comme diffusée en version enregistrée ou en direct.

### Directives d'utilisation

Ces lignes directrices de haut niveau sont conçues pour fournir des conseils aux producteurs de vidéodescription en direct. Il ne s'agit pas d'un manuel d'instructions. Leur intention est plutôt d'être complémentaires aux pratiques exemplaires en matière de postproduction de la vidéodescription ainsi qu'à celles établies à l'interne et que les producteurs peuvent avoir développées en se fiant à leur expérience. Les producteurs de vidéodescription devraient veiller à ce que leur travail tienne compte de ces lignes directrices artistiques et leurs équivalents logistiques et techniques, tout en comprenant bien qu'elles gagnent souvent à être appliquées parallèlement aux meilleures pratiques internes déjà établies. L'uniformité de l'industrie canadienne de la radiodiffusion sera ainsi promue, fournissant une base commune sur laquelle fonder la vidéodescription dans son ensemble.

Les présentes lignes directrices ne constituent pas des instructions point par point sur la façon de produire de la VD en direct de bonne qualité. Il s'agit plutôt d'un regroupement, qui fait consensus au sein de l'industrie, d'éléments importants et nécessaires à la production d'une VD en direct de qualité. La méthode de mise en œuvre de ces lignes directrices et de toutes les meilleures pratiques internes sera à la discrétion du vidéodescripteur et peut varier pour chaque cas, au vu du travail mené. Toute vidéodescription devrait suivre le rythme de l'émission décrite, autant que le permet la piste audio originale.

## Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

**Thèmes : directives logistiques**

Recherche
Relation producteur/vidéodescripteur
Gérer les imprévus

## Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

### Recherche

#### Recommandations

- Cherchez à comprendre le qui, le quoi, le comment et le pourquoi et développez un vocabulaire approprié au genre.
- Étudiez le sommaire de l'émission, le scénario, les communiqués de presse, le générique et les graphiques qui devraient passer à l'écran.
- Tenez-vous au courant des émissions précédentes, des artistes impliqués, de l'emplacement et faites la recherche pertinente sur le site Web.

### Techniques

#### Événement

- Établissez d'avance si l'événement est préproduit ou s'il est strictement en direct.
- Participez à une répétition de l'événement et décrivez-la, si possible.
- Entrez en communication avec l'équipe de production de l'émission et avec d'autres producteurs en incluant des références à la vidéodescription dans les envois publicitaires de la production, entre autres façons.
- Assurez-vous que l'accès à tout le contenu diffusé en continu est bien fourni.
- Précisez bien que l'événement sera décrit intégralement, à moins d'indication contraire exigeant que l'un ou l'autre élément ne doive pas l'être.

## Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

### Relation producteur/vidéodescripteur

#### Recommandations

- Assurez-vous d'arriver tôt afin de pouvoir installer une station de travail et faire les tests requis.
- Comprenez bien qu'un producteur ne doit pas nécessairement être présent et que l'on ne devrait jamais exiger d'un descripteur qu'il assume un autre rôle que le sien.
- Confirmez que le vidéodescripteur ne sera jamais laissé seul et qu'une personne-ressource technique sera fournie par le diffuseur à la technique puisqu'il sera de la responsabilité de cette personne de s'assurer que la vidéodescription en direct soit mise en ondes.

#### Techniques

#### Caractéristiques du narrateur/vidéodescripteur

- Aura l'expérience des enregistrements en direct et sera à l'aise devant un microphone.
- Sera vif d'esprit et confiant, en plus d'avoir de bonnes capacités d'écoute, un sens du synchronisme et une voix distincte et claire capable de traduire ton et émotion.
- Sera au courant du genre d'événement couvert et en mesure de se concentrer sur l'information pertinente et sa narration.
- Enrichira la piste audio en comprenant bien le style des commentateurs et qui, lorsque ces derniers arrêteront de parler, saura compléter ce qui n'a pas été dit.
- Comprendra les principes du rôle de vidéodescripteur et sera bien au fait des pratiques exemplaires en matière de vidéodescription.

## Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

### Gérer les imprévus

#### Recommandations

- Comprenez que le descripteur doit s'attendre à l'inattendu en décrivant du direct.
- Assurez-vous qu'un technicien sera présent pendant l'événement afin de faciliter la gestion des imprévus.
- Mentionnez dans votre vidéodescription tout souci technique audio ou vidéo et indiquez lorsqu'il est résolu (ex. : « En raison de problèmes techniques, la vidéo a été interrompue ».)
- Communiquez à l'aide de phrases succinctes, complètes et concises et non des fragments de votre réflexion.
- Adaptez la description à l'évolution de l'événement en contrôlant votre rythme et votre ton.
- Coordonnez la vidéodescription avec la présentation des annonceurs en ne les interrompant pas et en ne parlant pas en même temps qu'eux uniquement lorsqu'une clarification s'avère nécessaire.

#### Techniques

##### Texte à l'écran

- Considérez la vidéodescription de texte à l'écran au cas par cas.
- Déterminez l'information la plus pertinente et concise en précisant le nom dès le début ou lors d'une pause naturelle ou encore, le mentionner par la suite, en présumant qu'il n'a pas déjà été introduit. Dites par exemple « Il s'agissait ici de... » pour faire référence à la personne qui vient de parler et pour éviter toute confusion.
- Abréger le contenu si approprié (p. ex. PDG plutôt que président-directeur général).

##### Éléments musicaux importants

- Respectez les éléments musicaux significatifs (ex. : les hymnes nationaux) en vous limitant aux seules descriptions nécessaires.
- Pensez ne pas fournir de vidéodescription pendant les moments de silence.

## Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

### Thèmes : directives techniques

Équipement et installations
Spécifications d'entrée et de sortie
Intensité sonore et niveaux crête
Émission et niveaux de mélange de la VD
Égalisation

## Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

### Note

Il y aura certainement des différences dans toutes les émissions, l'utilisation de ces directives étant à la discrétion de l'équipe technique qui les applique. Néanmoins, en l'absence de circonstances particulières qui pourraient justifier une exception, il est fortement suggéré de suivre ces lignes directrices, car elles aideront à uniformiser la VD des divers réseaux et fournisseurs au Canada.

La VD en direct peut être produite pour différentes circonstances, avec différents accès aux ressources. Les présentes pratiques exemplaires codifient et reconnaissent ces éventualités tout encourageant les producteurs et diffuseurs à allouer des ressources à une production de VD de la plus grande qualité possible.

### Équipement et installations

L'équipement ci-dessous représente le matériel minimum nécessaire afin de réaliser la vidéodescription d'une émission en direct :

- Casques d'écoute
- Microphones
- Un écran montrant l'émission en cours de description
- Un système de repli sonore, pour la communication entre producteurs et narrateurs
- Une console de mixage ou station de travail audio numérique qui peut être configurée à l'audio de programme automatiquement canard sous la description
- Une console de mixage ou une station audio numérique qui peut être configurée afin de diminuer l'audio de l'émission automatiquement lorsqu'il y a vidéodescription

L'équipement ci-dessous n'est pas essentiel, mais il pourrait s'avérer grandement utile à la production d'une vidéodescription en direct qui puisse être diffusée :

- Casques d'écoute intégrés (c.-à-d. des casques qui incluent des microphones)
- Boutons de mise en sourdine configurables pour les narrateurs.
- Système d'interphone complet pour la communication verbale hors d'ondes entre producteurs et narrateurs

## Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

- Une forme de communication non verbale entre les producteurs et narrateurs (p. ex. : ardoises effaçables, messagerie texte, etc.)
- Accès internet dans la cabine de narration, pour recherche en cas de besoin
- Un écran montrant les images alimentées hors d'ondes, avec audio, pour que les producteurs et techniciens puissent vérifier le mélange.

Les narrateurs devraient être situés dans un espace bien insonorisé pour éviter que les sources sonores externes indésirables ne viennent affecter la narration. Narrateurs et techniciens doivent se familiariser avec la configuration de base du microphone pour éviter les plosives et les qualités de voix trop variées au cours d'une même session.

### Spécifications d'entrée et de sortie

Les canaux d'entrée dépendront de ce que le radiodiffuseur fournit à l'équipe de VD, mais seront probablement mono ou stéréo. Les canaux de sortie seront mono ou probablement stéréo, selon les exigences des diffuseurs. Si la sortie est stéréo, la VD doit être centrée dans le mixage stéréo des deux canaux. Les diffuseurs doivent fournir toute autre spécification en ce qui concerne le transport, le format, le débit binaire ou la fréquence d'échantillonnage.

Bien qu'une exploration technique en profondeur des mixages multicanaux de VD soit au-delà de la portée de ce document, il est raisonnable de supposer que la VD doit être acheminée vers la voie centrale d'un mixage multicanal jusqu'à ce que les tests et la recherche suggèrent de procéder autrement.

### Intensité sonore et niveaux crête

L'intensité sonore de la VD devrait être ajustée pour tenter de correspondre à celle de l'émission source. Les spécifications sur l'intensité sonore et les niveaux crêtes devraient être fournies par le diffuseur et ajustées en fonction de la rétroaction du personnel de production et des essais. Si ces spécifications ne peuvent être obtenues, ou que l'équipe de VD en direct travaille de l'extérieur (p. ex. en produisant une VD pour un radiodiffuseur externe à l'aide de l'alimentation hors d'ondes de la production originale), le mélange de la VD devrait être établi entre 2 LKFS et -24 LKFS, où L signifie « Loudness » (sonie, ou intensité sonore), K signifie « K-weighted » (mesure pondérée K) et FS signifie « relative to Full Scale » (relatif à la pleine

## Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

échelle), tel que recommandé à la section 6 du document A/85:2013. Enfin, pour éviter de déclencher les limiteurs en aval ou tout autre procédé qui pourrait affecter la qualité du mélange, les niveaux crêtes de la VD ne devraient pas dépasser de plus de 6 dB les niveaux crêtes de la source.

### Émission et niveaux de mélange de la VD

L'intensité sonore de la VD devrait être nettement plus élevée et présente que la piste sonore à laquelle elle coïncide. Toutefois, à moins que ce ne soit jugé nécessaire par le producteurs ou le mixeur, la piste sonore originale ne devrait pas être complètement supprimée; l'on devrait pouvoir entendre l'audio de l'émission originale même en présence de la VD et ce, même si la clarté de la VD devrait être prioritaire en cas de conflit entre les voix de l'audio d'origine et la narration.

### Égalisation

La VD devrait être ajustée afin de prioriser la clarté des paroles avant la similarité avec l'émission originale.

## Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

### Thèmes : directives artistiques

Caractéristiques physiques individuelles
Transitions entre scènes
Autres effets visuels
Sons non verbaux/Communications
Titres, sous-titres, générique, texte à l'écran, langue des signes
Style et ton

Chacune des six orientations artistiques est divisée en quatre sections :

- **Thème** : regroupement général de plusieurs sous-thèmes de la même catégorie.
- **Sous-thèmes** : éléments précis importants à inclure dans tout développement.
- **Recommandations** : recommandations précises visant à faciliter la mise en œuvre des sous-thèmes.
- **Techniques** : techniques tout aussi précises pour faciliter l'application des recommandations à l'égard des sous-thèmes.

## Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

<b>Caractéristiques physiques individuelles</b>	Race
	Ethnicité/Origine ethnique
	Identifier les personnages/personnes par leur nom, leur aspect physique
	Expression faciale et physique
	Relations
	Style
	Âge
	Accent
	Cheveux
	Vêtements
	Taille
	Poids
	Orientation sexuelle et genre
Éviter d’objectiver le personnage	
<b>Recommandations</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Une identification des personnages par leur race ou origine ethnique n'est pas nécessaire, sauf s'il en va de la compréhension de l'intrigue, des motifs ou du contexte, ou si l'information est communiquée visuellement et n'est autrement indisponible.</li> <li>• Éviter les suppositions et interprétations des émotions, réactions, traits de personnalité, relations, niveaux d'attractivité et vêtements en faisant usage de termes descriptifs pour illustrer, et non définir, les caractéristiques physiques individuelles pertinentes.</li> <li>• Les personnages inconnus devraient être décrits selon leur apparence physique jusqu'à ce que leur nom soit dévoilé.</li> <li>• Les caractéristiques physiques individuelles évidentes dans le contexte n'ont pas besoin d'être décrites, à moins qu'il ne soit pertinent de le faire.</li> <li>• Toujours éviter la description suggestive et suivre la direction de l'émission.</li> <li>• Lorsque des suppositions sont formulées, il y a un risque que l'histoire soit mal racontée.</li> </ul>	
<b>Techniques</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Toujours décrire un individu et ses caractéristiques physiques en utilisant le même attribut générique.</li> <li>• Si le réalisateur a fourni une indication quant à l'émotion d'un individu ou ce à quoi il pense, le descripteur doit alors faire passer cette indication de la manière la plus factuelle possible.</li> <li>• Décrire ces caractéristiques en utilisant des attributs physiques qui peuvent être décrits correctement et de manière exacte quant aux faits.</li> </ul>	

## Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

- Selon la cadence et le rythme de l'émission, l'ajout de qualificatifs qui ne se répètent pas peut augmenter la qualité de la description et est une technique qui peut être utilisée pour exprimer des caractéristiques qui combinent plus d'un attribut.
- Le descripteur doit désigner les personnages qui font régulièrement partie de la série, et qui sont reconnaissables grâce à leur présence au sein de la culture populaire, par leur nom complet la première fois qu'ils apparaissent à l'écran.
- Comme la continuité est toujours nécessaire, choisir le surnom le plus populaire pour un personnage et le garder pendant toute la durée de l'émission. Par exemple, JFK pour désigner le 35<sup>e</sup> président des États-Unis.
- Si on fait référence à un personnage par un nom d'abord, puis par un autre nom plus tard au cours de l'émission, une mise en garde s'impose au début, mentionnant que les deux noms font référence au même personnage, ce qui permet de clarifier le changement. Par exemple, un personnage peut avoir un changement de sexe et s'appeler Jill, quand auparavant, il s'agissait de John.

## Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

<b>Transitions entre scènes</b>	Établir l’endroit et le moment
	Passage du temps
	Transitions et changements temporels
	Changements de scène
<b>Recommandations</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les transitions scéniques sont d’importants changements de l’endroit où se déroule l’action. Ces changements peuvent inclure, sans s’y limiter, les éléments suivants : <ul style="list-style-type: none"> <li>o L’établissement de l’endroit et du moment</li> <li>o Le passage du temps</li> <li>o Transitions et changements temporels</li> </ul> </li> <li>• p. ex. transition d’une scène au moment présent vers une scène se déroulant à un autre moment : <ul style="list-style-type: none"> <li>o « Retour en arrière » vers une scène distincte dans le présent, passé ou futur</li> <li>o « Flash » ou « plan-éclair » vers une scène qui a déjà été montrée</li> <li>o « Reconstitution » vers une scène qui suppose ce qui s’est passé</li> <li>o Autres changements en ce qui concerne la qualité, le ton, la séquence vidéo, les effets, la mise au point ou la distorsion</li> </ul> </li> <li>• Terminologie commune : « plus tard », « pendant ce temps », « le lendemain », « cette nuit-là », « en journée ».</li> <li>• Ne spécifier qu’une seule fois le moment, l’endroit et les nouveaux endroits.</li> <li>• La description des transitions entre les scènes devrait être incluse, en tout respect du contenu, et devrait éviter l’utilisation d’un trop grand nombre de termes pour décrire la nouvelle scène.</li> <li>• Utiliser les noms précis des points de repère, au besoin.</li> </ul>	
<b>Techniques</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Si possible, intégrer la description des transitions scéniques (endroit, moment, passage du temps, etc.) dans le flux naturel de l’action à l’aide de signifiants afin de ne pas trop entrecouper le visionnement de terminologie technique ou de déclarations isolées.</li> <li>• En cas de : <ul style="list-style-type: none"> <li>o coupe directe, commencer la seconde description par « maintenant »;</li> <li>o scènes successives, commencer la seconde description par « ensuite »;</li> <li>o passage du temps, commencer la seconde description par « plus tard », dans le but d’assurer la continuité;</li> <li>o scènes qui se passent en même temps, commencer la seconde description par « pendant ce temps ».</li> </ul> </li> <li>• Éviter de communiquer des renseignements qui ne sont pas à l’écran en se tenant à l’écart des suppositions au cours de la transition et en suivant la transition</li> </ul>	

## Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

naturelle dictée par les réalisateurs à travers leur choix d'éléments apparaissant dans une scène.

Éviter d'utiliser de trop brèves descriptions afin d'assurer une transition en douceur pour le téléspectateur.

## Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

<b>Autres effets visuels</b>	Couleur
	Danse et chorégraphie
	Éclairage
	Cadre
	Respect du contenu de l'émission et de son utilisation et placement de produits de marque
<b>Recommandations</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Il est suggéré d'inclure la couleur dans les descriptions, notamment lorsque la couleur revêt une signification symbolique ou de stylistique pour le réalisateur.</li> <li>• Décrire la danse et les chorégraphies, pour faciliter la compréhension de la combinaison entre mouvements et musique, ainsi que les vêtements que portent les individus présents dans la scène. La chorégraphie constitue un élément artistique et culturel; sans la description, le public a un accès limité à cette forme d'art. Par exemple, une chorégraphie culturelle peut varier, passant d'une séquence de danse bollywoodienne à un combat d'arts martiaux à la dague.</li> <li>• Incorporer les descriptions de changements d'éclairage scénique aux descriptions des transitions entre scènes.</li> </ul>	
<b>Techniques</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Selon le cas, décrire de façon détaillée les autres éléments dont le contexte n'est apparent que visuellement, tels des lumières clignotantes, des gens qui dansent ou toute utilisation de la couleur qui soit pertinente au contexte de l'émission et à l'intention du réalisateur.</li> <li>• Si possible, établir une transition en précisant le contexte dès la première description en incorporant un personnage et une action.</li> <li>• Faire la description du placement de produit et du marketing intégré. Par exemple, dans <i>La vie est belle</i> (1946), vous pourriez dire : « le garçon a ramassé un exemplaire du National Geographic ».</li> </ul>	

## Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

<b>Sons et communications non verbales</b>	Identifier les objets, l'information, les circonstances, les lieux, le passage du temps et les actions pertinents
	Identifier les sons et les effets sonores, ainsi que le placement de descriptions
	Travailler de façon coordonnée avec la musique et respecter la piste sonore
	Laisser présager certaines scènes
	Réel vs non réel
<b>Recommandations</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Décrire ce que vous ne pouvez entendre.</li> <li>• Donner à la musique, aux effets sonores ou aux sons ambiants la possibilité de se décrire eux-mêmes.</li> <li>• Si nécessaire, par contre, décider du meilleur moment pour laisser entendre la musique, les effets sonores ou les sons ambiants et de quand décrire par-dessus.</li> <li>• Si la description se fait par-dessus tout le segment musical ou sonore, le public pourrait perdre cet aspect de la narration.</li> <li>• Les sons communs bien reconnaissables n'ont habituellement pas besoin d'être identifiés à moins qu'ils ne soient produits hors contexte ou qu'ils proviennent d'une source inconnue.</li> <li>• Lorsqu'ils ne sont pas identifiés au préalable, décrire la source des sons et paroles. Identifier les personnes qui prennent la parole pour la première fois.</li> <li>• Lorsque les effets sonores ne sont pas clairement reconnaissables, décrire l'action qui les génère dès que le temps le permet.</li> <li>• La quantité de description possible sera déterminée par la piste sonore.</li> <li>• Le contenu lyrique des chansons explique parfois le contexte de l'histoire, ou encore l'histoire des personnages.</li> <li>• Incorporer les repères musicaux au sein de la description maximise l'impact dramatique de l'histoire et minimise l'empiètement potentiel sur la vidéodescription.</li> <li>• La musique populaire peut être intentionnellement associée à des émissions ou des scènes en particulier. Laisser entendre ces airs populaires dans leur contexte le plus possible.</li> <li>• Distinguez les nouveaux objets de ceux qui sont connus à l'aide d'articles indéfinis et définis.</li> <li>• Les éléments visuels qui sont imaginés, surréels ou ceux dont on se souvient devraient se distinguer d'événements « réels ».</li> </ul>	

## Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

- Si possible, essayez de décrire au même moment que l'action. Il peut s'avérer nécessaire de présenter la prochaine scène pendant la description en cours.
- S'assurer que la vidéodescription n'interrompt pas les sons érotiques.
- Si une description est requise avant ou après un son, il est préférable qu'elle ait lieu avant le son qu'après.
- Parfois, un descripteur fera la vidéodescription d'éléments qui s'apprêtent à apparaître à l'écran, car il n'y a pas de silence pour permettre la description au moment voulu. Par exemple, la description audio de ce qui se produit actuellement et le bruit de fond peuvent indiquer une chute d'eau, et le descripteur peut avoir besoin de dire : « Dans un moment, à la piste de course avec une douzaine de voitures en pleine action ». Cela alerte les téléspectateurs malvoyants que le circuit n'est pas à l'écran à l'heure actuelle, car il n'y a parfois pas de moment de silence permettant de décrire quelque chose d'essentiel à la compréhension des téléspectateurs alors que l'image en question est à l'écran.
- Il peut s'avérer nécessaire d'omettre une description moins importante de ce qui se trouve à l'écran et d'insérer la description cruciale.

### Techniques

- Un son doit rester un son, à moins de devoir être expliqué.
- Ne décrire un effet sonore dans une scène que s'il n'est pas à sa place. Le moins est parfois le mieux... sauf si on a besoin de plus.
- Par exemple, un téléphone qui sonne dans un salon ou un téléphone qui sonne dans un avion.
- Trouver un équilibre entre la vidéodescription d'actions en direct et celle d'animations en la définissant la première fois qu'elle se produit.

## Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

<b>Titres, sous-titres, génériques, texte à l'écran, langue des signes</b>	Titres
	Sous-titres
	Génériques
	Langue des signes
	Texte à l'écran
	Signalisation, y compris les logos
	Sous-titrage pour malentendants
<b>Recommandations</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les titres, logos et intercalaires doivent être décrits.</li> <li>• Les génériques standard et ceux qui sont pertinents au déroulement de l'émission devraient être inclus dans la vidéodescription.</li> <li>• Les sous-titres et le sous-titrage pour malentendants sont utilisés pour afficher à l'écran des renseignements qui peuvent ne pas être offerts dans la piste audio originale, comme la traduction d'une langue étrangère, le passage du temps ou tout dialogue autrement silencieux. Il peut y avoir d'autres exigences pour la bonne prononciation d'une langue étrangère. L'inclusion de la description de ces éléments doit être évaluée selon la composition de la piste audio d'origine, la pertinence du contenu et selon qu'elle développe le matériel dans son ensemble.</li> <li>• La communication et le contenu en langue des signes peuvent être fournis par le sous-titrage pour malentendants, qui seraient habituellement offerts en vidéodescription. Toutefois, si elles ne sont pas offertes, la description du contenu doit l'être. Dans le cas de l'utilisation de la langue des signes à l'écran, la piste audio originale est disponible et la description n'est donc pas nécessaire, sauf si elle est pertinente.</li> <li>• La signalisation en cours d'émission, lorsque non pertinente en ce qu'elle ne développe pas le produit dans son ensemble, ne doit pas être décrite. Si elle est pertinente, cependant, elle doit être incluse dans la vidéodescription pour s'assurer de la pertinence de celle-ci et de son respect du contenu.</li> <li>• Le sous-titrage pour malentendants, défini comme étant le texte contenu dans une piste de sous-titrage séparée et qui peut être activée et désactivée, ne nécessite pas de description.</li> </ul>	
<b>Techniques</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• En présence de texte à l'écran, utiliser les mots associés, tels « titre », « sous-titre », « sous-titrage pour malentendants », « logo », « générique », « générique de fin », « on peut lire sur l'affiche » ou « l'affiche sur le mur », suivis du texte en question ou de la description de son contenu. Si le texte est présenté de façon inhabituelle, par exemple de façon abrégée dans des messages texte, décrire le contexte si le temps le permet.</li> <li>• Si le texte à l'écran est associé à un son, en faire la narration la première fois qu'il apparaît à l'écran afin de permettre aux téléspectateurs de comprendre que</li> </ul>	

## Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

lorsqu'il s'affichera à nouveau, dans le contexte de l'émission, il aura déjà été défini (dans le cas d'un jeu télévisé, par exemple).

- Dans le même ordre d'idées, si la langue des signes est utilisée à l'écran à des fins de traduction ou dans le contexte de l'émission, il faut considérer en gérer la présence la première fois qu'on en fait usage. De cette manière, la vidéodescription de la langue des signes ne viendra pas gêner la description de l'émission, leur objectif étant après tout le même.
- Ne pas utiliser de phrases du genre « des mots apparaissent à l'écran » et ne supposez pas que le commun des téléspectateurs sera en mesure de comprendre ce qui est décrit.

## Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

<p><b>Style et ton</b> (Exécution et narration)</p>	Point de vue et temps de verbes
	Verbes descriptifs, types de langage utilisé (p.ex. jargon, narration, argot) et changements dans les structures de phrases
	Articles définis et indéfinis
	Perspective visuelle et non visuelle
	Répétition
	Description des langues étrangères
<p><b>Recommandations</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Décrire le point de vue lorsqu’il est pertinent de le faire, tout en respectant le contenu. Il est important pour les téléspectateurs de savoir à quel moment on leur adresse la parole (contrairement aux dialogues entre personnages à l’écran). Une façon d’accomplir cela est de faire référence au public en lui disant « vous ».</li> <li>• La narration devrait se faire à la voix active et à la troisième personne et être conjuguée au présent, présent continu et participe présent.</li> <li>• Le vidéodescripteur ne devrait pas s’inclure ou faire référence à soi-même dans la narration.</li> <li>• Si possible, utiliser des verbes descriptifs pour diminuer la répétition et rehausser l’expérience.</li> <li>• Favoriser les articles indéfinis, à moins que l’article ait déjà été mentionné, qu’il soit connu ou compris comme étant le seul à utiliser.</li> <li>• Il ne devrait pas être nécessaire de faire usage de langage grossier ou offensant, à moins de faire référence à un contenu indispensable à la compréhension de l’émission, ou si les mots en question sont bien prononcés et clairement reconnaissables.</li> <li>• Si possible, utiliser des phrases complètes. Il est toutefois acceptable d’identifier les personnages en ne faisant que les nommer, ou encore de décrire des objets ou des cadres à l’aide de phrases incomplètes.</li> <li>• Il est important de décrire l’interaction entre deux personnes lors de scènes romantiques, mais de façon très générale. Faire la description de ces scènes autant qu’elles sont montrées à l’écran.</li> <li>• S’assurer que la vidéodescription ne crée pas d’interférence avec les sons qui émanent de scènes érotiques entre les comédiens.</li> <li>• Un vidéodescripteur devrait éviter le jargon du métier et les références aux techniques précises, comme « gros plan » ou « fondu au noir ».</li> </ul>	
<p><b>Techniques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Consulter la terminologie suggérée dans les Pratiques exemplaires en matière de postproduction de la vidéodescription (Annexe A).</li> </ul>	

## Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

- Créer la vidéodescription en se basant sur le style et le ton de l'émission.
- En présence de narration, faire suffisamment la distinction entre la voix du descripteur et celle du narrateur (p. ex. faire appel à un homme et à une femme pour chaque fonction).

## Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

### Prochaines étapes

Avec l'achèvement à la fois des pratiques exemplaires en matière de postproduction de la vidéodescription et des présentes pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct, le travail du comité se poursuivra sous divers aspects.

Comme on l'a déjà reconnu, les deux documents de meilleures pratiques sont de nature évolutive. Ils suivront de près les évolutions de la pratique de la VD elle-même. Surtout en ce qui concerne la vidéodescription en direct, qui commence à peine à devenir un moyen reconnu d'offrir la vidéodescription au Canada. Ainsi, le travail du Comité sur les pratiques exemplaires en matière de vidéodescription continuera à encourager cette évolution en se réunissant deux fois par an pour évaluer les nouveaux protocoles et les pratiques du domaine alors qu'ils apparaissent et pour comprendre si leur inclusion au sein des présentes pratiques exemplaires est importante. Ces mises à jour auront lieu de façon irrégulière et avec l'accord du comité, qui continuera lui-même de croître avec l'ajout de nouveaux membres.

De plus, l'attention du comité et de ses divers sous-comités se concentrera maintenant sur trois priorités supplémentaires.

- Pratiques exemplaires en matière de VD multilingue, notamment en français
- Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription intégrée (VDI)\* ; projet mené par AMI, en collaboration avec DVW et les représentants de l'industrie et de la communauté
- Pratiques exemplaires en matière de VD numérique, mettant l'accent sur les médias numériques accessibles

L'attention accordée à ces nouvelles priorités impliquera simultanément l'apport des membres passés et actuels du comité, ainsi que celui des nouveaux membres, le tout pour continuer à édifier la base de connaissances sur la vidéodescription et l'offre continue et uniforme de celle-ci aux Canadiens.

---

\* La VDI est une méthode expérimentale de création de vidéodescription, par laquelle l'identification des éléments visuels clés est incorporée dans la production originale, de sorte que la VD traditionnelle n'est pas nécessaire. En gros, il s'agit de produire la VD dès le début, en consultation et en collaboration avec un descripteur expérimenté pour que le public aveugle et malvoyant puisse comprendre et apprécier sans l'ajout de VD traditionnelle.



ACCESSIBLE MEDIA INC.



## **Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct**

Ceci sera d'autant plus possible si l'on garde contact avec la communauté afin de comprendre si la VD est fournie de manière efficace. Et encore plus si l'on s'assure que les producteurs continuent de respecter ces meilleures pratiques en fournissant une documentation à cet effet.

## Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

### Collaborateurs

#### Directives logistiques et techniques

- Accessibilité Média Inc. (AMI)
- Bell Média Inc.
- Descriptive Video Works (DVW)

#### Directives artistiques

- Comité sur les pratiques exemplaires en matière de postproduction de la vidéodescription

#### Signataires :

- Alliance pour l'égalité des personnes aveugles (AEBC)
- Conseil canadien des aveugles
- Institut national canadien pour les aveugles (INCA)
- Association canadienne des radiodiffuseurs (ACR)
- Accessibilité Média Inc. (AMI)
- Bell Média Inc.
- Descriptive Video Works (DVW)



ACCESSIBLE MEDIA INC.



## **Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct**

**Alliance pour l'égalité des personnes aveugles (AEBC)**

---

Anthony Tibbs, président



ACCESSIBLE MEDIA INC.



## **Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct**

**Conseil canadien des aveugles**

---

Jim Tokos, premier vice-président national



ACCESSIBLE MEDIA INC.



## **Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct**

**Institut national canadien pour les aveugles (INCA)**

---

Marc Workman, directeur national, Défense des intérêts



ACCESSIBLE MEDIA INC.



## **Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct**

**Association canadienne des radiodiffuseurs (ACR)**

---

Sylvie Courtemanche, vice-présidente et chef du contentieux associée, Relations gouvernementales et conformité



ACCESSIBLE MEDIA INC.



## Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct

Accessibilité Média Inc. (AMI)

---

David Errington, président



ACCESSIBLE MEDIA INC.



## **Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct**

**Bell Média Inc.**

---

Paul Patenaude, directeur, postproduction, Opérations en ondes et distribution



ACCESSIBLE MEDIA INC.



## **Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct**

**Descriptive Video Works (DVW)**

---

Diane Johnson, directrice générale



ACCESSIBLE MEDIA INC.



## **Pratiques exemplaires en matière de vidéodescription en direct**

**Comité des pratiques exemplaires en matière de vidéodescription**

---

Robert Pearson, président